

Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1930-02-08

Auteur : Martin du Gard, Roger (1881-1958)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Martin du Gard, Roger (1881-1958), Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1930-02-08, 1930-02-08.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14579>

Copier

Information sur la lettre

Date 1930-02-08

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

BELLÊME

TÉL. 28

ORNE

8 fev. 30

Cher ami .

Rien, dans mon expérience, dans mes rapports de correspondance avec Rops, ne correspond à ce que vous m'écrivez. Voilà ce que je veux avoir dit.

mais je sais que je suis très loqué,
- et tout cela est possible quand même ...

ARCHIVES PAULHAN

(Vous n'imaginez pas comme c'est affreux de ne voir les hommes que de loin ; du haut de la forêt de Bellême...)

Bien fidèlement vôtre ,

Rmf

Est-ce une ironie, alors que je vous donne

Si périodiquement la preuve des faiblesses
de mon sens critique, de choisir
justement un de ces moments-là, pour
me demander des "notes"??

Sachez, entre parenthèse, que mon "œuvre
critique" existe ! Il est rare que je
lise un livre qui m'émeut, sans que
j'écrive à l'auteur, et que lui fasse
l'honneur d'être sincère - dussé-je
ensuite regretter mes indulgences... Si
je gardais copie des lettres ainsi pailloées
de moi depuis vingt ans, cela ferait
plusieurs volumes ! (Il est regrettable
peut-être que je n'en aie pas gardé
trace ; car, en les relisant, le rouge
me viendrait au front et je
deviendrais sans doute plus circonspect !)

Je me crois pourtant incorrigible !

Ruy